

Toutefois, les combats se poursuivent, et la paix demeure illusoire.

Les gens demandent parfois pourquoi le Canada accorde tant d'attention à des événements qui se produisent à l'autre bout du monde et pourquoi nous ne nous occupons pas d'abord des affaires canadiennes.

À une certaine époque, ces questions auraient pu être raisonnables - il était possible de vivre une vie autonome dans l'isolement, loin des événements survenant dans l'autre hémisphère. Toutefois, cette époque est révolue depuis longtemps. On ne peut pratiquer la politique de l'autruche et espérer que le monde disparaîtra.

Les événements de Moscou, de Zagreb, de Port-au-Prince et de Mogadishu ont un effet direct sur la vie des Canadiens à Toronto, à Thunder Bay et à Trois-Rivières. Nous pouvons le constater aujourd'hui - l'incertitude quant à l'avenir de l'Europe, une attaque contre la livre britannique et le dollar canadien est soumis à des pressions extrêmes. Les valeurs et les principes dont nous nous dotons au Canada sont un aspect déterminant de la structure de notre politique étrangère dans un monde qui ne nous permettrait pas de vivre dans l'isolement, même si nous le voulions.

Il y a deux ans, Saddam Hussein envahissait le Koweït. Si cette action avait été considérée comme une escarmouche régionale, qui sait jusqu'où il se serait rendu. Nous continuons de nous émerveiller du courage des Israéliens, qui ont détruit les scuds iraqiens et ont miraculeusement survécu à cette guerre brève mais brutale.

Je suis fière de la participation du Canada aux forces des Nations Unies qui ont restauré un semblant d'ordre dans la région, et je suis fière que mon pays et son gouvernement aient répondu à l'appel lorsque la paix mondiale était menacée.

Toutefois, il y a eu, dans la guerre du Golfe, beaucoup de morts et d'autres effets coûteux - dommages à l'environnement, famine et maladie parmi les personnes déplacées et de nombreuses économies nationales en désordre. Dans l'ensemble, la guerre du Golfe a coûté un milliard de dollars par jour en coûts directs, soit en tout 65 milliards de dollars.

Comparons ces chiffres aux coûts d'une opération de maintien de la paix d'importance majeure, qui s'élèvent à environ un milliard de dollars ou moins. Même si nous ne pensions qu'en termes financiers, ce qui n'est pas le cas, la paix demeure le meilleur investissement du monde.